

Le séminaire "médecine numérique" était organisé par le Service Économique Régional de l'Ambassade de France au Japon et a réuni plus d'une douzaine de participants (entreprises et startup françaises, japonaises et institutions). Le séminaire s'est déroulé en trois parties, avec à chaque fois des présentations courtes suivies d'une table-ronde. Les trois parties étaient : "Nouvelles techniques et nouvelles utilisations de l'imagerie médicale", "Technologies innovantes au service des professionnels de santé" et "La France, terre d'innovation médicale : quelles opportunités pour les entreprises japonaises ?". Le Carnot LSI représentait à cette occasion les instituts Carnot impliqués dans les MedTech. La présentation de CamiTK / Carnot LSI s'est déroulée dans le cadre de la 2e partie "Technologies innovantes au service des professionnels de santé".

Les présentations concernaient soit des entreprises au complet (Fujifilm, Genepred), soit un institut (OneLife, Institut Paoli-Calmettes), soit portaient sur un produit en particulier (Anatoscope, EOS Imaging, Riverfield ou ProGéLife par exemple). La table-ronde de cette 2^e partie a porté sur deux questions : la responsabilité du clinicien vs responsabilité des fabricants et la diminution des coûts de développement et du Time-To-Market des DM. Emmanuel Promayon a pu clairement positionner CamiTK sur cette deuxième question et les discussions au cours du cocktail networking ont montré que les avantages de la plateforme ont été clairement perçus dans ce sens.

Côté institutionnel, tous les représentants de la CCI France-Japon ont souligné l'intérêt de la plateforme CamiTK dans la mise au point de dispositifs médicaux, notamment pour accélérer le transfert des briques logicielles et permettre une meilleure collaboration entre partenaires, même distants. La discussion avec l'ensemble de ces personnes a fait émerger l'existence du même besoin au Japon qu'en Europe pour le développement de DM sous assurance qualité. La législation japonaise a récemment été durcie par la loi dite "PMD" (Pharmaceutical and Medical Device) de juillet 2014, notamment concernant les logiciels. Désormais tout logiciel autonome devient un dispositif de classe II. Cela renforce les besoins de garantir le développement logiciel sous assurance qualité dès les phases de prototypages, pour ce marché qui est le troisième au monde derrière les États-Unis et l'Europe.

De manière plus générale, les partenaires suivants ont manifesté leur intérêt à contacter les diverses activités DM de Grenoble :

- Professeur Tetsurô TAKAMATSU : il met au point l'utilisation la spectroscopie Raman pour détecter l'emplacement précis des fibres nerveuses au cours de la chirurgie ;
- EOS Imaging : la plateforme reste fermée (notamment pas d'export de maillage 3D) mais ils comptent sortir un environnement de développement spécifique à leur plateforme pour élargir les applications possibles de leur système d'imagerie ;
- Riverfield : entreprise japonaise qui développe un robot chirurgical télémanipulé pour la chirurgie mini invasive (robot IBIS). Système complet, il se veut un concurrent direct du Da Vinci développé par Intuitive Surgical. Les deux points essentiels sur lequel Riverfield compte pour se différencier du Da Vinci est l'utilisation d'un système pneumatique offrant le retour d'effort en temps réel.

Voici quelques photos du séminaire :



Liste des participants :

Partie 2 : Technologies innovantes au service des professionnels de santé

1. Genepred
2. Riverfield
3. ProGéLife
4. Dassault Systèmes
5. CamiTK
6. OneLife
7. Institut Paoli-Calmettes